

Les Rhinocéros de la Corne de l'Afrique

Cette étude a pour objectif de présenter l'évolution des populations de Rhinocéros dans la "Corne Est" de l'Afrique, établie à partir de la base de données CARINO(*). Cependant, relativement bien documentée depuis le début du XIX^{ème} siècle, elle ne saurait prétendre à l'exhaustivité à partir de l'occupation italienne de l'Ethiopie en 1936, puis des guerres et troubles qui ont suivi, pour aboutir de toutes façons, à la disparition complète de l'espèce dans la région.

A) Cadre géographique

Le région étudiée, dite "Corne de l'Afrique" se trouve comprise entre le méridien 35°Est à l'Ouest et successivement les côtes de la Mer Rouge, du golfe d'Aden et de l'Océan Indien, du Nord au Sud. Elle comprend toute la partie nord du grand Rift Est Africain depuis la Mer rouge (18° nord) jusqu'à la frontière Somalie/Kénya, pratiquement sur l'Equateur.

Le relief et le climat de cette zone, entre déserts du bord de mer, plateaux de moyenne altitude et sommets de plus de 4000m, offrent une très grande diversité de biotopes favorables à toutes sortes d'espèces animales et végétales.

Politiquement, elle englobe pour l'essentiel, le vaste pays qu'est l'Ethiopie (1,1 Mkm²) pratiquement cerné et séparé de toute mer au nord par l'Erythrée - plus ou moins en guerre - puis par la petite République de Djibouti, mais surtout à l'est et au sud-est par la Somalie. Au passage, la dénomination traditionnelle "Abyssinie" ne couvre que le nord de l'actuelle Ethio-

pie. Nous délimitons ainsi cette étude, sans traiter des autres voisins de l'Ethiopie, le Kenya au sud et le Soudan à l'ouest.

B) Bref historique

Sans remonter à la reine de Saba, dont le fils Ménélik conçu de Salomon, roi d'Israël, serait à l'origine de la lignée royale éthiopienne, mentionnons simplement que le Royaume chrétien d'Ethiopie a survécu au cours des siècles à d'innombrables conflits, tant avec les pays de l'Islam qu'avec les Italiens colonisateurs de l'Erythrée et de la Somalie.

Pour mémoire, quelques évènements relativement récents:

- 1896 : le Négus Ménélik triomphe des Italiens à Adoua
- 1911 : le chemin de fer de Djibouti, entrepris en 1897, atteint Addis-Abeba
- 1935 : invasion italienne, le Negus Haïlé Sélassié s'exile en Angleterre.
- 1941 : les Alliés le ramènent
- 1963 : l'Ethiopie annexe l'Erythrée
- 1977 : la Somalie tente d'envahir l'Ethiopie, sans succès
- 1993 : L'Erythrée devient indépendante

C) De quelques documents anciens

Le mythique "Royaume de Prêtre Jean" a suscité de tous temps beaucoup de curio-

sité, mais c'est seulement au XVI^{ème} siècle que l'on en trouve une description méthodique sous la plume d'un ecclésiastique portugais, Dom Francisque Alvarez, envoyé par le pape en mission auprès du Roi d'Abyssinie, Galawados, et publiée à Anvers en 1558 sous le titre "Historiale description de l'Abyssinie". Très complet - mais à vrai dire assez difficile à lire - il y mentionne en plusieurs régions de très nombreuses bêtes sauvages : "*des feres féroces, des horribles et hideux animaux, ...*" et il énumère : éléphants, lions, tigres (plutôt léopards), panthères, ... mais, curieusement, pas de rhinocéros pourtant certainement aussi présents (CodBib 665).

Par contre, dès 1800, l'encyclopédique "Dictionnaire d'histoire naturelle" de Valmont-Bomare en 18 volumes, s'étend largement sur les Rhinocéros en 14 pages; il indique qu'ils sont présents en Abyssinie, et c'est même l'une des rarissimes mentions de leur domestication par les Abyssins qui les utilisent comme des animaux de trait ! (CodBib 248 & 77).

D) A partir de 1850 : découverte des Rhinocéros en nombre

L'Ethiopie commence à s'ouvrir, de nombreux voyageurs et explorateurs la découvrent : commerçants ou trafiquants s'y installent et ouvrent des comptoirs, souvent à partir d'Aden où les Anglais se sont solidement installés et renforcés depuis l'ouverture du canal de Suez en 1869.

Les rhinocéros s'y sont largement développés, à leur aise dans les "kollas" en altitude moyenne (500 à 1500m), zones de savanes boisées traversées de cours d'eau. Tous nos documents les décrivent **particulièrement nombreux** dans une très large bande traversant toute l'Ethiopie du Nord-Est vers le Sud-Ouest; mais aussi vers le nord jusqu'en Erythrée. Au passage, plusieurs sous-espèces ont été créées dans cette zone à partir du Rhinocéros noir - *Bicornis* de Linné - dont une "*somaliensis potocki*"; mais aujourd'hui, il n'a été conservé que la "*michaelis*" (cf A. Zecchini).

Parmi les nombreux documents publiés à cette époque, nous retiendrons le "Rapport sur l'Ogaden" envoyé à la Société de Géographie de Paris par le fameux poète Arthur Rimbaud - plus connu par sa "Saison en enfer" - devenu explorateur en même temps que trafiquant d'armes. De cette région alors inexplorée du Sud-Est de l'Ethiopie, il écrit en 1884: "*Les bêtes sauvages les plus communes sont les gazelles, antilopes, girafes, ...les Rhinocéros dont la peau sert à la confection des boucliers.*" (CodBib 379).

Ainsi le récit d'une grande expédition de chasse menée par le prince roumain Nicolas Démètre Ghika dans le Harar et le Haut Chebele en 1885 est impressionnant. Dans toutes les hautes vallées descendant vers la Somalie, ils rencontrent des rhino-

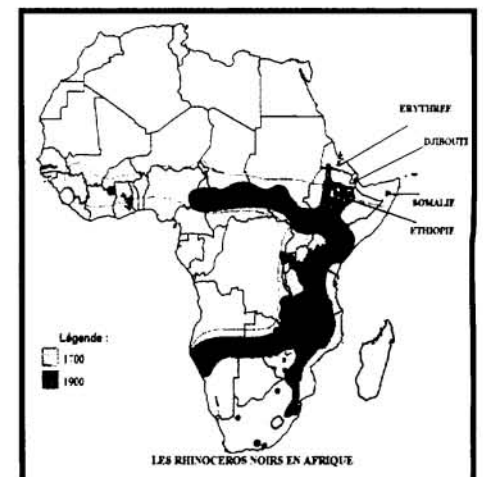
céros; une vallée comprise entre celles de la Fafan et du Errer (celle de la Bourka ou Daketa probablement) est baptisée **Vallée des Rhinocéros** : ils en ont vu un jour une harde de 11 individus. Bien entendu, ils en ont tué plusieurs... (CodBib 594).

Un bémol cependant: en 1897 le Vicomte Edmond de Poncins qui a parcouru plutôt le Centre et l'Est du pays, signale qu'ils sont rares dans l'Awash et ont disparu du Choa (Shewa) et du Harar. Il n'en a pas vu en région proche de la Somalie.

E) De 1900 à 1950 : maintien remarquable des populations

Au début du XX^{ème} siècle, la situation semble se maintenir ; tous les récits de voyageurs, d'explorateurs ou de chasseurs dont nous disposons mentionnent que les rhinocéros sont au moins "présents", sinon "abondants" dans la plupart des régions d'Ethiopie, notamment :

- au nord-ouest (par rapport à Addis-Abeba, pratiquement au centre du pays) dans le Wollega (Gojam).
- dans le centre dans la région des lacs, dans le Choa (Shewa)
- vers l'est et l'est-sud-est, dans le Harar (Harerge) et le Haut-Ogaden
- vers le sud-ouest, dans le Kaffa et le Gamo Gofa.



© Revue Pachyderme n° 27

La photo de la page suivante est extraite de l'ouvrage du Vicomte Robert du Bourg de Rozas intitulé "De la Mer Rouge à l'Atlantique à travers l'Afrique tropicale - Mission scientifique 1902/1903". La description de l'Ethiopie y est particulièrement détaillée: les rencontres de la grande faune y sont fréquentes. Ce Rhinocéros noir a été tué en juin 1902 vers Dimé dans la vallée de l'Omo. (CodBib 430).

En 1930, le zoo de Berlin de Lutz Heck a envoyé une mission en Ethiopie qui n'a eu aucune difficulté à capturer dans le secteur du Lac Ziway (Aroussi ou Arsi) deux jeunes rhinocéros, qui se sont rapidement apprivoisés. (CodBib 104).

En 1936, l'écrivain-aventurier Henri de Monfreid, qui a longtemps vécu dans l'orbite de Djibouti, accompagne les troupes italiennes attaquant l'Ethiopie depuis la Somalie ; il mentionne les rhinocéros



Rhinocéros noir tué par le Vicomte Robert du Bourg de Rozas

dans le secteur du fleuve Wabi Shebele. (CodBib 292).

F) Ensuite : vers l'extinction brutale en Ethiopie

La guerre puis l'occupation italienne, en 1936, ont apporté une première série de bouleversements et suscité des guérillas, dans le nord-ouest notamment; elle fut suivie de la reconquête, aidée par les Alliés, en 1941. Tout ceci n'a évidemment pas été favorable à la protection de la faune. Malheureusement, par la suite, l'Éthiopie est rapidement retombée dans une période de troubles répétés (rébellions, famines, coups d'états, invasions étrangères...) qui n'ont pu que favoriser le massacre de toutes les espèces animales.

Dans ce contexte, à vrai dire, nous manquons de documents pour reconstituer les étapes de la quasi disparition des rhinocéros de l'Éthiopie. Encore qu'il eut probablement fallu avoir accès à des sources italiennes. Dès les années 40, certains auteurs parlent de raréfaction (CodBib 522) mais en 1954, il en existait encore d'assez nombreux dans l'ouest et le sud du pays (CodBib 87 & 110).

Or, quand on approche de notre époque, on n'en trouve plus du tout ! Ainsi le remarquable ouvrage "Horn of Darkness - Rhinos on the edge" de Cunningham et Berger, exhaustif, indique l'extinction complète des rhinocéros noirs en 1983 au Soudan, en Éthiopie et en Somalie (CodBib 667). Il en est de même pour toute une série de documents parus récemment qui les classent en "EW (éteint dans la nature) ou EW(?)" suivant la nomenclature du Livre Rouge de l'U.I.C.N. (CodBib 3, 63, 146).

Dans un tel contexte, une seule lueur

d'espoir peut quand même être, à la rigueur, retenue ou du moins signalée. En effet l'édition 2005/2006 du Country Guide du "Petit Futé" - le meilleur guide actuel de l'Éthiopie - mentionne la possibilité d'une rarissime présence de rhinocéros soit dans le Parc National de l'Omo, soit plutôt dans le parc de Gambela, dans l'extrême ouest du pays. D'après l'auteur, Hubert Massenet, grand connaisseur du pays, qu'il parcourut pendant des années, il pourrait s'agir de transfuges du Kenya sinon du Soudan. Ceci, sous réserve de confirmation, difficile à contrôler dans ces régions encore très isolées et primitives.

G) Chez les voisins de l'Éthiopie

- **1) Érythrée:** de tout temps, son territoire a été soit occupé par des étrangers, Anglais et surtout Italiens, soit en guerre permanente avec l'Éthiopie, ceci jusqu'en 1993. Il n'est donc pas surprenant que l'on n'y parle plus de Rhinocéros depuis longtemps.

Mais, en 1870, on les disait "communs" dans la région d'Asmara, où le médecin d'une expédition anglaise les a longuement décrits (CodBib 584). Et encore en 1902 ils sont décrits comme "nombreux" dans la région de Keren orientée vers le Soudan (CodBib 389).

- **2) Djibouti :** ce modeste territoire, acquis par la France à la suite de la percée du Canal de Suez, est essentiellement désertique.

Différentes missions d'exploration à partir de 1880 n'y mentionnent jamais la présence de rhinocéros (CodBib 588, 681). Cependant, en 1900, on évoque une telle possibilité "sur les confins (?)" (CodBib 179); et, encore en 1951, on évoque une présence possible à partir de l'Awash

éthiopien (CodBib 87).

- **3) Somalie :** on est amené à en distinguer les trois parties qui se prétendent actuellement indépendantes :

- **le Somaliland,** en bordure du golfe d'Aden, ex-colonie anglaise. A la fin du XIX^{ème} siècle on peut y chasser le rhinocéros. Le prince Ghika (cf. ci-dessus) indique que, si l'on n'en connaît pas au nord dans les monts Ogo, par contre il en existe quelques-uns dans le Haoud, en se rapprochant de l'Éthiopie (CodBib 594). Mais en 1900, la chasse y fut interdite pour raison d'insécurité (CodBib 640).

- **le Punt,** à l'extrême pointe de la Corne de l'Afrique, ex-colonie italienne. Habitat défavorable à la présence de Rhinocéros; cf. Revoil (CodBib 552).

- **l'actuelle Somalie,** le long de l'Océan Indien, aussi ex-italienne. Il s'agit essentiellement de la descente du plateau éthiopien de l'Ogaden vers l'océan. Quelques rhinocéros y sont encore signalés le long des oueds dans les années 1930/1960 (CodBib 114, 19, 110). Mais ensuite tous nos documents ne les mentionnent plus que comme "EW ou EW(?)" (CodBib 667, 185, 3, 146). Et les troubles actuels ne présagent rien de bon en tout état de cause.

- H) Conclusion

On peut donc résumer ainsi l'évolution des populations de rhinocéros dans la Corne de l'Afrique :

- dans l'environnement particulièrement favorable des plateaux éthiopiens, toute une faune variée, et notamment des populations de rhinocéros noirs, a pu s'établir, prospérer et se maintenir pendant des siècles,

- de longues périodes de relatif isolement des populations locales dans le cadre d'un Etat relativement organisé - protecteur même sans forcément le vouloir - ont également favorisé ce maintien de façon assez étonnante jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle,

- les bouleversements d'ordre politique survenus par la suite à grande échelle ont fait disparaître en très peu de temps tous les facteurs favorables au maintien de la grande faune et notamment des rhinocéros particulièrement vulnérables, même si la traque pour les cornes ne semble pas avoir été dans cette région aussi virulente qu'ailleurs.

Ceci étant, sans illusion, il faut prendre acte de l'**extinction définitive des rhinocéros de la Corne de l'Afrique** depuis déjà plusieurs décennies.

Henri CARPENTIER
Ingénieur Civil des Mines
hacarpentier@wanadoo.fr

(*) CARINO est une base de données consacrée à l'évolution des populations de Rhinocéros, et notamment dans les anciens territoires français. L'auteur (hacarpentier@wanadoo.fr) est Editeur-associé du Rhino Resource Center - U.I.C.N./Species Survival Commission - 219c Huntingdon Road - Cambridge CB3 0DL - United Kingdom (rhino@rookmaaker.freeserve.co.uk).

La lettre de la SECAS

SOMMAIRE

- Page 2 : Editorial
- Page 3 : Naissance d'un hippo nain
- Page 4 : L'hippopotème nain
- Page 5 : Vocation Nature
- Page 6 : Au revoir Agathe
- Page 8 : Nouvelles des Pares
- Page 9 : Le kluit du Veit
- Page 10 : Les Changements climatiques
- Page 12 : Crise climatique
- Page 14 : Les biocarburants
- Page 15 : Reclassement climatique
- Page 16 : Météo Atlantica
- Page 17 : Les campagnes EAZA
- Page 18 : Brèves d'ici et d'ailleurs
- Page 19 : Des nouvelles de nos ours
- Page 20 : Une paon du Congo
- Page 21 : Des attaques d'évautours
- Page 22 : Kilous de la Corne d'Afrique
- Page 24 : Les Ballades de Jonas
- Page 25 : Les lamas de Provence
- Page 26 : Un Naïf d'Amérique
- Page 28 : Les nouvelles de la

LE LAMA - *Lama glama*